



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50<sup>th</sup> anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

## FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

## CONTACT

Please contact [publications@unido.org](mailto:publications@unido.org) for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at [www.unido.org](http://www.unido.org)

17271-F

Distr. LIMITEE  
IPCT.80(SPEC.)  
24 janvier 1989

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

---

Réunion d'experts pour la région d'Asie  
et du Pacifique, préparatoire à la  
Consultation sur l'industrie alimentaire et  
plus particulièrement sur la transformation  
des fruits et légumes

Beijing (République populaire de Chine),  
22-24 novembre 1988

RAPPORT\*

---

\* Traduction d'un document n'ayant pas fait l'objet d'une mise au point  
rédactionnelle.

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>	<u>Page</u>
<b>PREFACE</b>		3
<b>Le Système de consultations</b>		3
<b>Consultation sur l'industrie alimentaire, et plus particulièrement sur la transformation des fruits et légumes</b>		3
<b>CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS</b>	1 - 5	4
<b>Chapitre</b>		
<b>I. ORGANISATION DE LA REUNION</b>	6 - 11	6
<b>II. RESUME DES DEBATS</b>	12 - 28	8
<b>III. CLOTURE DE LA REUNION</b>	29	11
	<u>Annexes</u>	
<b>I. LISTE DES PARTICIPANTS</b>		12
<b>II. ORDRE DU JOUR</b>		14
<b>III. LISTE DES DOCUMENTS</b>		15

## PREFACE

### Le Système de consultations

La deuxième Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), qui s'est tenue à Lima (Pérou) en mars 1975, a recommandé que l'ONUDI étende ses activités à la mise en place d'un Système de consultations permanentes entre pays développés et pays en développement, en vue d'augmenter la part de ces derniers pays dans la production industrielle mondiale grâce à une coopération internationale accrue. A sa septième session extraordinaire, en septembre 1975, l'Assemblée générale des Nations Unies a fait sienne cette recommandation.

En mai 1980, le Conseil du développement industriel a décidé de donner au Système de consultations un caractère permanent et, en mai 1982, il en a adopté le règlement intérieur (le Système de consultations, PI/84), qui expose ses principes, ses objectifs et ses caractéristiques. Ce règlement prévoit notamment que :

"Le Système de consultations est un instrument grâce auquel l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) sert d'encontre aux pays développés et aux pays en développement pour leurs contacts et leurs consultations intéressant l'industrialisation des pays en développement.

Le Système de consultations a pour objet de définir les mesures concrètes tendant à accroître la part des pays en développement dans la production industrielle mondiale et à créer de nouvelles installations industrielles dans ces pays en vue de l'instauration d'un nouvel ordre économique international. A cette fin, les problèmes liés à l'industrialisation des pays en développement sont examinés systématiquement du point de vue économique, financier, social et technique, et sous l'angle des politiques à appliquer.

Le Système de consultations porte sur la coopération entre les pays développés et les pays en développement, ainsi qu'entre les pays en développement eux-mêmes.

Le Système de consultations permet également de procéder, pendant ou après les consultations, à des négociations entre les parties intéressées, sur la demande de ces dernières.

Les participants de chaque pays membre comprennent des représentants des pouvoirs publics, de l'industrie, des travailleurs, des groupements de consommateurs, etc., au gré de chaque gouvernement.

Chaque consultation établit un rapport qui reproduit les conclusions et recommandations approuvées par consensus ainsi que les principales opinions exprimées pendant les débats.

### Consultation sur l'industrie alimentaire, et plus particulièrement sur la transformation des fruits et légumes

A sa deuxième session, en octobre 1986, le Conseil du développement industriel a décidé d'inclure la Consultation sur l'industrie alimentaire, et plus particulièrement sur la transformation des fruits et légumes, dans le programme des réunions de consultation pour la période biennale 1988-1989.

Conformément à cette décision et au programme de travail adopté, la Consultation sur la transformation des fruits et des légumes aura lieu à Tbilissi (URSS), du 18 au 22 septembre 1989.

Les activités préparatoires ont démarré sur le plan régional. Elles comprennent l'établissement de documents sur l'industrie de transformation des fruits et légumes dans la région d'Asie et du Pacifique, en Afrique et en Amérique latine, ainsi que l'organisation de réunions régionales d'experts et d'une réunion préparatoire mondiale d'experts.

La Réunion d'experts pour la région d'Asie et du Pacifique, qui a été organisée par l'ONUDI, en étroite collaboration avec le Beijing Vegetable Research Center (Centre de recherche sur les végétaux de Beijing), le Ministère des industries légères et le Ministère des relations extérieures et du commerce de la République populaire de Chine, s'est déroulée à Beijing (République populaire de Chine), du 22 au 24 novembre 1988.

Les objectifs de la Réunion étaient les suivants :

- a) Faire le point de la situation actuelle dans l'industrie de transformation des fruits et légumes, en examinant notamment la transformation des matières premières, le stockage, le conditionnement, la commercialisation, la qualité, ainsi que les perspectives d'expansion de la production;
- b) Déceler les difficultés communes et particulières qui freinent l'expansion de cette industrie dans les pays en voie de développement de la région : telles que approvisionnement en matières premières, technologie, commercialisation et conditionnement, gestion et financement;
- c) Examiner et proposer diverses formes de coopération et d'action internationales nécessaires pour surmonter ces difficultés;
- d) Sélectionner des thèmes précis qui feront l'objet d'un examen approfondi lors de la Consultation.

#### CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

1. La Réunion d'experts pour la région d'Asie et du Pacifique, tenue à Beijing du 22 au 24 novembre 1988, pour préparer la Consultation sur l'industrie alimentaire, en particulier sur la transformation des fruits et légumes, qui doit avoir lieu à Tbilissi en 1989, a pleinement reconnu l'importance des problèmes économiques et techniques que doit affronter ce secteur dans la région et dans le monde entier.

2. A l'issue de leurs discussions, les participants ont approuvé les conclusions et recommandations ci-après :

- Les pays de la région pourraient exploiter leurs avantages comparatifs, étant donné que la région fournit une grande variété de fruits et légumes dont la transformation entraîne la création d'emplois, la distribution de revenus, la production d'aliments plus nutritifs pour les populations, ainsi que des recettes en devises, grâce à la création de complexes agro-industriels intégrés et à l'exportation de produits de qualité à des prix compétitifs;

- Il faudrait instaurer d'étroites relations entre les agriculteurs qui produisent des matières premières pour la transformation et les entreprises industrielles, en élaborant un système adéquat d'établissement des prix des fruits et en organisant la répartition des revenus;
- L'approvisionnement en matières premières de qualité satisfaisante pour la transformation était, de l'avis des participants, un des aspects essentiels pour la rentabilité de l'industrie;
- La promotion et l'évaluation du marché étaient la base de l'expansion de la production pour la consommation locale et le commerce international, compte tenu de leurs exigences différentes;
- L'élargissement de la coopération dans la région était un facteur important pour le développement du secteur, spécialement en ce qui concerne le fonctionnement du marché, le progrès technologique et les transferts de technique;
- La mise au point d'emballages mieux adaptés, la sélection de matériaux et de méthodes de conditionnement, ainsi que la construction de machines contribueraient, de l'avis général, à la rentabilité des opérations;
- Les politiques et les réglementations financières devraient faire l'objet d'une évaluation approfondie, qui tiendrait compte des intérêts des agriculteurs et des industriels, des taux d'intérêt, des risques élevés liés aux investissements, des prêts et de la fiscalité, afin d'instaurer un climat économique plus favorable et d'assurer de meilleures conditions;
- Des normes spéciales pour le contrôle de la qualité de plusieurs variétés devraient être définies pour les fruits et les légumes destinés à la transformation industrielle, en plus de celles déjà appliquées pour la consommation directe;
- Pour améliorer les activités du marché, il serait bon de mettre l'accent sur les méthodes et stratégies promotionnelles, en particulier pour les variétés tropicales;
- D'étroites relations devraient être établies entre les centres de recherche existants, les instituts technologiques et les centres d'emballage de la région, de façon à exploiter les connaissances et les renseignements acquis dans la transformation des fruits et légumes, en vue d'instaurer une coopération technique et économique entre pays en développement de la région;
- La valorisation des ressources humaines et la formation devraient être axées sur les questions de gestion et sur le personnel appelé à s'occuper des procédés de traitement et des programmes de développement technologique. A cet égard, il a été recommandé que des manuels pratiques soient rédigés et utilisés à tous les niveaux, compte tenu d'éléments spécifiques de production;
- Il faudrait absolument procéder à un choix judicieux des méthodes de conditionnement, à l'étude et à l'évaluation des techniques et des matériaux, pour augmenter la productivité, spécialement dans le cas de la production de boîtes de conserve en fer blanc;

- Il conviendrait, pour diversifier l'industrie et favoriser une plus large utilisation des matières premières et des sous-produits, de collecter et d'exploiter les renseignements dans le secteur des procédés et des produits d'aval;
- Pour établir une étroite collaboration Sud-Sud, il faudrait attacher l'importance voulue à la coopération entre pays dotés de conditions climatiques et agricoles similaires;
- L'ONUDI, la FAO et d'autres organismes internationaux devraient collaborer à la préparation de la Consultation, en tenant compte des liens entre l'agriculture et l'industrie;
- Le Service de promotion des investissements de l'ONUDI a été prié d'accorder une attention spéciale au développement de projets liés au secteur, en prenant en considération les possibilités de coopération Nord-Sud.

3. Lors de la préparation de la première Consultation, l'ONUDI devrait, comme convenu, axer ses activités sur les domaines ci-après :

- Assurance de la bonne qualité des fruits et légumes transformés, en tant que condition fondamentale de l'expansion du secteur, englobant tous les principaux éléments constitutifs;
- Approvisionnement en matières premières et en variétés adéquates pour permettre à l'industrie de transformation d'être compétitive;
- Problèmes liés aux matériaux, méthodes et techniques de conditionnement en vue d'augmenter l'efficacité et la rentabilité;
- Evaluation, analyse et promotion du marché en tant que conditions de l'expansion de l'industrie et de l'utilisation de son potentiel.

4. L'ONUDI et la FAO, a-t-on suggéré, devraient coopérer étroitement pour préparer la Consultation, en faisant appel aux connaissances et à l'expérience qu'elles ont déjà accumulées. Une collaboration devrait également être établie avec d'autres organisations internationales et régionales.

5. Les participants ont exprimé leur gratitude au pays hôte, ainsi qu'au Beijing vegetable Research Center, au Ministère des industries légères et au Ministère des relations et du commerce extérieurs pour l'excellente organisation de la Réunion.

#### I. ORGANISATION DE LA REUNION

6. La Réunion d'experts pour la région d'Asie et du Pacifique, préparatoire à la Consultation sur l'industrie alimentaire et plus particulièrement sur la transformation des fruits et légumes, s'est tenue à Beijing (République populaire de Chine), du 22 au 24 novembre 1988. Elle a rassemblé 16 participants de huit pays, ainsi qu'un représentant de la FAO (voir à l'annexe I la liste des participants).

### Ouverture de la Réunion

7. A la séance d'ouverture, Mme Chen Hang, Directeur du Beijing Vegetable Research Center, a souhaité la bienvenue aux participants et a souligné l'importance de l'industrie de transformation des fruits et légumes pour la région et pour les pays en développement en général.

8. Elle a fait observer que cette réunion internationale, organisée avec l'assistance de l'ONUDI, constituait une occasion unique d'échanger des points de vue et de contribuer au développement de l'industrie de transformation des fruits et légumes dans les pays en développement. A son avis, cette réunion montrait le vif intérêt que la communauté internationale portait aux problèmes du secteur et à leur solution. Elle a insisté sur la nécessité de soutenir et de renforcer la productivité et l'efficacité de l'industrie, afin de surmonter les obstacles à son développement et de contribuer à la croissance et à la prospérité économique de la région. Pour conclure, elle a souhaité aux participants plein succès dans leurs travaux.

9. Les participants ont ensuite entendu une déclaration d'un représentant de l'ONUDI qui, parlant au nom du Directeur de la Division du Système de consultations, a souhaité la bienvenue aux participants et remercié le Beijing Vegetable Research Center, le Ministère des industries légères, le Ministère des relations et du commerce extérieurs d'avoir bien voulu accueillir la Réunion, et il les a remerciés de leur hospitalité. Il a rendu compte des activités que l'ONUDI menait dans le cadre du Système de consultations pour encourager les pays à nouer des contacts propres à favoriser le développement économique et industriel et le processus d'industrialisation.

10. Il a également insisté sur l'importance que l'industrie de transformation des fruits et légumes présentait pour de nombreux pays en développement et pour la région d'Asie et du Pacifique en particulier. Il a fait observer aux participants qu'un accroissement des activités de transformation des fruits et des légumes dans les pays en développement de la région contribuerait à renforcer encore les liens entre l'industrie et l'agriculture. Afin de procurer un maximum d'avantages à l'économie, il fallait recourir pleinement aux techniques modernes dans les domaines ci-après : production de matières premières de qualité à usage industriel, entreposage, emballage et conditionnement, transport, transformation et utilisation industrielles des sous-produits, normalisation, gestion et vérification de la qualité, et règlement applicable en la matière. S'agissant de la contribution qu'apportait l'industrie de transformation des fruits et légumes à la formation du produit intérieur brut et à l'emploi dans la région, le représentant de l'ONUDI s'est déclaré convaincu qu'une action coordonnée ne pourrait manquer d'aider les parties intéressées à trouver une solution satisfaisante aux problèmes existants, et il a formulé l'espoir que la Réunion définirait les domaines d'importance vitale pour l'avenir de l'industrie de transformation des fruits et légumes dans la région d'Asie et du Pacifique.

11. Le Conseiller industriel principal hors Siège de l'ONUDI a ensuite pris la parole. Il s'est déclaré convaincu de la nécessité de procéder à l'évaluation des problèmes de l'industrie dans la région de l'Asie et du Pacifique et a insisté sur la complexité de la situation dans le secteur. A son avis, il était hors de doute qu'une analyse économique approfondie de l'industrie de transformation des fruits et légumes des pays en développement de la région présenterait un grand intérêt et contribuerait à l'application, dans de bonnes conditions, des techniques et du savoir-faire modernes disponibles sur le marché international.



## II. RESUME DES DEBATS

12. Mme Ru Jing Zong, Chef du Postharvest Physiology Laboratory du Beijing Vegetable Research Center a été élue présidente de la Réunion. Elle a souligné l'importance de la Réunion d'experts pour la région d'Asie et du Pacifique pour la préparation de la Consultation sur l'industrie alimentaire et plus particulièrement sur la transformation des fruits et légumes. Soulignant la complexité des problèmes que doit résoudre l'industrie de transformation des fruits et légumes de la région, elle a invité tous les participants à mener les débats de façon utile et productive.

13. En présentant l'ordre du jour, elle a fait observer, que pour atteindre les objectifs de la Réunion, il faudrait d'abord examiner et définir les problèmes et les perspectives de l'industrie de transformation des fruits et légumes en Asie et dans le Pacifique, avant de déterminer les domaines et les problèmes prioritaires à soumettre à la Consultation. L'ordre du jour, adopté à l'unanimité, figure à l'annexe II.

14. Dans son exposé liminaire, un représentant de l'ONUDI a donné un aperçu d'ensemble de l'industrie de transformation des fruits et légumes dans le monde. Il a insisté sur la nécessité d'axer les efforts sur les obstacles au développement de cette branche et sur les moyens de les éliminer. Il a également attiré l'attention des participants sur les perspectives de coopération internationale et sur le rôle que l'ONUDI et quelques autres institutions spécialisées, notamment la FAO, jouaient dans le secteur. Il a constaté que des efforts concertés et des mesures coordonnées ainsi qu'un échange systématique de renseignements, de techniques et de savoir-faire contribueraient fortement à une gestion rationnelle des ressources et à l'accélération du processus de développement dans le secteur.

15. Conformément à l'ordre du jour, la Présidente a invité les participants à examiner les documents établis pour la Réunion et à cerner ensuite les problèmes qui se posent à l'industrie de transformation des fruits et des légumes dans la région. Elle a remercié tous les participants qui avaient présenté un rapport sur leurs pays respectifs. Les experts ont ensuite rendu compte de la situation de l'industrie de transformation des fruits et des légumes dans leurs pays en ce qui concerne la production, la consommation, l'approvisionnement en matières premières, la transformation, les exportations, les tendances du marché, etc.

16. Les participants ont constaté que, compte tenu des tendances du marché mondial et du progrès de la demande intérieure, les perspectives étaient satisfaisantes pour l'industrie de transformation des fruits et des légumes dans les pays en développement. Les conditions agroclimatiques étaient excellentes dans nombre des pays de la région, ce qui facilitait la production de jus extraits des fruits tropicaux et subtropicaux, ainsi que celle de fruits et légumes séchés, congelés et conservés en boîte. Les produits susceptibles de subir une transformation dans les pays en développement représentaient une large gamme d'articles et des possibilités d'expansion de la production semblaient exister. A cet égard, tous les efforts devraient viser à l'adoption de mesures permettant de surmonter les obstacles à l'expansion de l'industrie et d'en améliorer le potentiel et la capacité d'exportation.

17. Après avoir cerné et défini les difficultés qui affectent le développement du secteur, les participants ont conclu que les obstacles à l'expansion étaient les suivants : faibles niveaux de la productivité agricole

et des approvisionnements en matières premières, technologie de transformation inadéquate, absence de contrôle de la qualité et de recherche-développement. Il faudrait s'attacher tout particulièrement à mettre au point des méthodes et des modèles d'emballage permettant la vente de produits alimentaires transformés à des prix que les pays producteurs pourraient payer, tant pour la consommation nationale que pour la création d'un marché d'exportation stable. Il faudrait également mettre en place des installations modernes efficaces dont le fonctionnement n'entraînerait pas de grands frais et permettrait de faire des économies d'énergie, pour améliorer la structure des coûts des produits finals et la productivité de l'industrie.

18. Poursuivant la discussion sur les problèmes que doit affronter l'industrie dans la transformation des fruits et légumes dans les pays en développement, les participants ont constaté que malgré l'abondance générale des approvisionnements de fruits en saison, le manque de fruits de bonne qualité se prêtant à la transformation entraînait une insuffisance de l'offre de matières premières et des irrégularités dans l'approvisionnement des usines de transformation. Malgré la valeur présumée faible de l'élément fruits dans les coûts de détail des produits transformés ou mis en conserve, en raison du faible rendement à l'hectare, l'élément "matières premières" était souvent trop élevé d'après les normes internationales et, dans certains cas, le prix payé par les usines de transformation pour l'apport en produits frais était considéré comme peu rémunérateur par les agriculteurs et par les autres producteurs. Ce problème était lié aux conditions générales de la production agricole et au partage des bénéfices entre le producteur des produits de base et l'unité de transformation industrielle.

19. Les participants se sont ensuite intéressés au problème de la sélection des variétés et matières premières se prêtant à la transformation. Certains d'entre eux ont été d'avis que seuls les fruits tropicaux exotiques permettaient de pénétrer rapidement un marché. Toutefois, ils sont convenus que les possibilités immenses n'avaient pas été pleinement exploitées dans le secteur des produits d'exportation traditionnels, tels que mangues, ananas, oranges, etc. A cet égard, les participants ont demandé une évaluation précise de la situation du marché et des tendances de la productivité dans ce secteur.

20. Ils sont aussi convenus que le manque d'emballages adéquats et leur coût élevé constituaient un des principaux obstacles à l'expansion de l'industrie, puisque les coûts de conditionnement pour la vente au détail, les boîtes en métal, les étiquettes et les cartons représentent de 40 à 50 % des coûts des produits départ usine lorsque l'on détermine la compétitivité d'une industrie nationale de transformation des fruits. C'est pourquoi les participants ont estimé qu'il était important pour le secteur d'améliorer la technologie du conditionnement, le choix des méthodes et des matières utilisées pour le conditionnement et la mise au point de nouvelles machines.

21. Au cours des débats, de nombreux participants ont fait observer qu'il n'y avait pas toujours de relations étroites entre les producteurs de matières premières pour la transformation et les entreprises industrielles, ce qui entraînait un système d'établissement des prix des fruits inadéquat et un faible revenu à distribuer. De façon générale, l'industrie de transformation des fruits et des légumes ne peut se prévaloir d'un système d'intégration verticale garantissant un mouvant des produits en amont et en aval, dans des conditions économiques saines. Les participants sont convenus qu'il faudrait axer les efforts sur la création de complexes agro-industriels et sur l'élimination des barrières artificielles dans l'industrie.

22. On s'est sérieusement inquiété de l'insuffisance de la formation et des compétences du personnel. Bien qu'il soit relativement facile de se procurer sur le marché international des technologies modernes de transformation, nombre de petites et moyennes entreprises de pays en développement rencontrent des difficultés, non seulement pour acheter de l'équipement mais aussi pour l'adapter et l'utiliser efficacement dans les conditions locales. Il faudrait donc que les stratégies conçues pour l'expansion du secteur prévoient des programmes intensifs de formation du personnel, afin d'élever le niveau technologique de cette industrie.

23. La Réunion est convenue qu'une politique nationale économique spécifique était nécessaire pour stimuler le fonctionnement de ce secteur. Dans de nombreux pays, les agriculteurs privés et les entreprises de transformation de petite et de moyenne importance avaient besoin d'incitations économiques, d'avantages fiscaux, de garanties sur les prêts et d'un accès plus facile au crédit pour parvenir au niveau voulu de compétitivité et pour fournir à l'industrie le financement et les investissements nécessaires. Les participants ont insisté sur l'importance de ces mesures pour faciliter la création de nouvelles entreprises industrielles, ainsi que l'accès au marché international.

24. En ce qui concerne les politiques économiques, les participants ont conclu que des programmes nationaux de développement, prévoyant la création d'institutions de formation à la gestion et une formation professionnelle, et une répartition correcte des rôles entre les gouvernements, les secteurs public et privé dans l'industrie contribueraient grandement à améliorer l'efficacité et à éviter de lourds apports financiers. L'analyse économique de l'évolution des prix sur le marché, de l'offre et de la demande, des stimulants à l'exportation et la suppression de tous les droits et impôts à la vente contribueraient également à augmenter le chiffre d'affaires de l'industrie.

25. Les participants ont été d'avis que la promotion et l'évaluation du marché étaient indispensables à l'expansion de la production destinée à la consommation locale et au commerce international. Ils ont reconnu que l'absence de renseignements suffisants sur le marché, les besoins en emballages, qui diffèrent selon qu'il s'agit de consommation intérieure ou d'exportation, le faible niveau de compétences administratives des producteurs pour ce qui est de l'accès aux marchés avaient des conséquences néfastes sur le comportement de l'industrie de transformation des fruits et légumes. A cet égard, la Réunion est arrivée à la conclusion qu'une analyse économique approfondie des forces du marché ainsi que des aspects structurels du commerce international des fruits et légumes après transformation s'imposait et qu'elle permettrait de mieux comprendre la situation actuelle et les perspectives.

26. Poursuivant les débats sur le commerce international, les participants ont constaté qu'il était vital, pour l'expansion de l'industrie, d'améliorer les échanges de renseignements et l'accès à l'information. De nombreux pays, surtout ceux de la région d'Asie et du Pacifique, bénéficieraient directement de la création de banques régionales ou mondiales de données technologiques et d'informations sur les marchés, sur les mouvements des produits, etc. Des informations devraient également être collectées et diffusées en ce qui concerne les procédés et les produits d'aval, en vue de diversifier l'industrie qui sous-utilisait les matières premières et les sous-produits, ce qui permettrait ainsi d'ouvrir de nouveaux débouchés. A cet égard, une coopération plus intense Sud-Sud et Nord-Sud contribuerait inévitablement à l'expansion de l'industrie de transformation des fruits et légumes dans la région.

27. En ce qui concerne les aspects internationaux de l'industrie des fruits et légumes, les participants ont estimé qu'il était nécessaire de rechercher de nouvelles formes d'assistance économique et de coopération mutuellement avantageuse entre les pays. Des coentreprises, des accords de troc et des accords de règlement en produits pourraient diriger les ressources financières supplémentaires vers le secteur et permettre de gagner des devises fortes. On a constaté que jusqu'à présent les transferts de technique et de savoir-faire ne correspondaient pas aux besoins minimaux du secteur, pour ce qui est de l'amélioration de sa performance internationale.

28. A l'issue des débats, les participants ont estimé que la Réunion avait constitué une excellente occasion d'examiner la situation de l'industrie de transformation des fruits et légumes en Asie et dans la région du Pacifique et de faire des recommandations de fond. Ils ont également pris acte de la nécessité d'approfondir la coopération entre pays producteurs de fruits et légumes, ainsi qu'avec les organisations internationales. Par ailleurs, les participants ont insisté sur la nécessité de coordonner les activités de l'ONUDI et de la FAO et ont rendu hommage à ces deux institutions pour les efforts qu'elles faisaient conjointement en faveur de l'industrie de transformation des fruits et légumes.

### III. CLOTURE DE LA REUNION

29. Lors de la séance de clôture, la Présidente a remercié les experts de leurs excellentes contributions techniques, de leurs efforts et de leur participation active et productive. Elle s'est déclarée fermement convaincue que les conclusions et recommandations de la Réunion seraient extrêmement utiles pour la préparation de la Consultation sur l'industrie alimentaire, et plus particulièrement sur la transformation des fruits et légumes, et aideraient celle-ci à atteindre ses objectifs.

Annexe I

LISTE DES PARTICIPANTS

Chine (République populaire de)

Chen Hang, Director, Beijing Vegetable Research Center, P.O. Box 2443,  
West Suburb 100081, Beijing

Ge Shuang Lin, Ministry of Light Industry, Beijing

Hu Tao Cheng, Senior Agronomist, Beijing Vegetable Research Center,  
P.O. Box 2443, West Suburb 100081, Beijing

Liang Li Zhe, Assistant Researcher, Beijing Vegetable Research Center,  
P.O. Box 2443, West Suburb 100081, Beijing

Liu Sheng, Assistant Researcher, Beijing Vegetable Research Center,  
P.O. Box 2443, West Suburb 100081, Beijing

Pang Zhi Shen, Associate Researcher, Pomology and Forestry Institute,  
Beijing Municipal Academy of Agriculture and Forestry Sciences, Banjing  
Village, West Suburb, P.O. Box 2449, Beijing

Zhou Yong Jian, Associate Researcher, Vegetable and Flower Institute,  
Chinese Academy of Agricultural Sciences, Beijing

Zhu Gui Chu, Senior Agronomist, Ministry of Agriculture, Beijing

Zong Ru Jing, Head, Postharvest Physiology Laboratory, Beijing Vegetable  
Research Center, P.O. Box 2443, Beijing, West Suburb 100081

France

Claude Cosson, Ingénieur horticole, Société d'économie mixte  
d'aménagement et de gestion du marché d'intérêt national de Paris  
(SEMMARIS), 1, rue de la Tour, B.P. 316, 94152 Rungis-CEDEX

Inde

V. H. Potti, Chairman, Technology Application Division, Central Food  
Technological Research Institute (CPTRI), Cheluvamba Mansion,  
Mysore 570 013

Indonésie

Lily Waliya Chalidin, Head/Section of Technology, Development Fruit  
Production, Directorate of Horticultural Production, Directorate-General  
of Food Crops, Jakarta

Malaisie

Adinan, Husin, Director, Food Technology Section, Malaysian Agricultural  
Research and Development Institute (MARDI), Kuala Lumpur

Philippines

Francisco C. Chavez, Chief Investments Specialist, Food Processing Division, Board of Investments, Industry and Investments Building, 385 Gil J. Puyat Avenue, Makati, Metro Manila

Thaïlande

Chatchai Boonyarat, President, Northeast Agriculture Co. Ltd., Mareeya Center Building, 15th floor, 518/5 Ploenchit Road, Bangkok 10500

Union des Républiques socialistes soviétiques

Lina A. Bantysh, Director General, Scientific and Industrial Agglomeration "NECTAR", 63, Pirogova Street, Kishnev, RSS de Moldavie, URSS 277014

Organismes des Nations Unies

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

G. Paltrinieri, Spécialiste de l'industrie alimentaire, Division des services agricoles, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome

Annexe II

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de la Réunion
2. Election du président
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Renseignements sur la prochaine Consultation sur l'industrie alimentaire et plus particulièrement sur la transformation des fruits et légumes devant se tenir à Tbilissi (URSS) en septembre 1989
5. Examen de la situation des industries de transformation des fruits et légumes de la région, à partir du document de base, et des monographies établies par les participants
6. Autres questions
7. Conclusions et recommandations

Annexe III

LISTE DES DOCUMENTS

- Background paper par M. H.G.R. Reddy IPCT.77 (SPEC)
- Fruit and Vegetable Processing in Indonesia par  
Lily Waliya Chalidin
- Horticulture Industry in India par V.H. Potty
- Fruits and Vegetables Processing Industry in Malaysia  
par Adinan Husin
- Thailand Fruit and Vegetable Processing Industry  
par Chatchai Boonyarat
- Fruit and Vegetable Processing Industry in the Philippines  
par M. Francisco C. Chavez
- Fruit and Vegetable Processing in China par Zong Ru Jing
- The Situation and Prospects of Development of Fruit  
and Vegetables Processing, Keeping and Transporting  
par Lina A. Bantysh, URSS
- "Le marché de Rungis", document présenté par Claude Cosson,  
(France)